

Eglises



«L'un fut grand dans l'espérance du possible un autre dans l'espérance de l'éternité mais celui qui espéra l'impossible fut de tous le plus grand.»

Søren Kierkegaard, écrivain (1813-1855)

GENS D'ÉGLISE

Les évêques en visite ad limina à Rome

ÉVÉNEMENT Une fois tous les cinq ans, les évêques d'un pays se rendent en visite ad limina à Rome. Les membres de la Conférence épiscopale de Suisse (CES) s'y rendront à la fin de ce mois. Décryptage.



Une partie des membres de la Conférence épiscopale de Suisse, dont Mgr Lovey, lors de la précédente visite au pape. PHOTO RADIO VATICAN

«Ad limina» signifie «au seuil de...» Les onze membres de la délégation helvétique – les évêques, leurs auxiliaires et les père-abbés de Saint-Maurice et Einsiedeln – franchiront en réalité de nombreux seuils du Vatican durant les cinq jours d'un programme qui tient du marathon! D'abord, chaque matin, ils franchiront le seuil de l'une des basiliques vaticanes, à commencer par la basilique Saint-Pierre le lundi 22 novembre. Puis ils auront, au fil de la semaine, des rencontres avec tout ce que le Vatican compte de congrégations et dicastères importants qui composent la galaxie de notre Eglise. Pour les rencontres avec les organes importants – par exemple la Congrégation pour le

«Le moment le plus attendu de la visite sera évidemment la rencontre avec le pape François.»

clergé – la délégation suisse s'y rendra in corpore. Pour d'autres, ce sera uniquement une délégation emmenée par un des évêques.

Le point culminant

Le moment le plus attendu de la visite sera évidemment la rencontre avec le pape François qui recevra nos «visiteurs» durant environ deux tours d'horloge. «Je me souviens de notre précédente visite comme d'un temps privilégié du

quel nous avons pu dialoguer en toute franchise avec le Saint-Père. Ce fut un moment magnifique!» se souvient Mgr Jean-Marie Lovey qui se réjouit de cette semaine particulière que, lui et ses confrères, vont vivre entièrement dans l'enceinte du Vatican puisqu'ils logeront à la Maison Sainte-Marthe, là où habite François. Concrètement, nos évêques pourront aborder avec le pape des questions spécifiques aux réalités helvétiques, y compris régionalement. Pour Mgr Lovey, ce sera sa deuxième visite ad limina depuis le début de son épiscopat. «Chaque évêque a dû envoyer il y a déjà six mois un rapport à Rome sur l'état de son diocèse. Un résumé de ce rap-

port est remis au pape qui, ainsi, est au courant des réalités du pays concerné», explique Mgr Jean-Marie Lovey qui ne peut, évidemment, dévoiler les sujets qui seront abordés avec le pape.

Prévue en janvier, mais reporté en raison du Covid, cette rencontre ad limina sera suivie d'une rencontre de la CES, déjà planifiée de longue date début décembre, et que les membres de la CES tiendront à Rome dans le prolongement de la rencontre vaticane. Durant son séjour, la délégation helvétique profitera tout naturellement de partager des moments avec les résidents helvétiques de la capitale romaine, notamment avec les membres de la Garde pontificale. **CLAUDE JENNY**

ACTUALITÉS

AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE

La «Red Week» en Valais



L'Aide à l'Eglise en détresse organise chaque année plusieurs activités de sensibilisation à la situation des chrétiens persécutés dans le monde. Une action particulière, appelée «Red Week», consiste à illuminer en rouge certains édifices religieux afin d'évoquer les souffrances des chrétiens persécutés. Pour la première fois, une telle «Red Week» est organisée en Valais. Le patriarche émérite Mgr Grégoire III Laham, qui fut jusqu'en 2017 patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem des grecs-catholiques melkites, sera en Valais du 24 au 28 novembre. Il célébrera la messe à la cathédrale et prononcera une conférence le mercredi 24 novembre à Sion, puis du 26 au 28 novembre dans le secteur d'Entremont. Renseignements: www.aide-eglise-en-detresse.ch

SION

Journée diaconie

La diaconie et la solidarité se sont beaucoup développées ces dernières années en Eglise. Le mouvement Vie et Foi organise une journée de partage, ouverte à tous, le samedi 20 novembre de 9 à 17 heures à la maison diocésaine Notre-Dame du Silence. Sur le thème «Des pauvres au secours de l'Eglise?», cette journée sera animée par le diacre Pascal Tornay, responsable du Service diocésain de la diaconie. P. Tornay donnera des informations sur la situation dans le diocèse et fera découvrir dans quel esprit spécifique se vit le service du pauvre en Eglise. Inscriptions jusqu'au 14 novembre auprès de Marie-Hélène Carron au 079 583 50 24 ou par mail: roland.carron@hotmail.com

VEYSONNAZ

Hommage au P. Bernard

Prédicateur bien connu et ancien aumônier du monastère d'Estavayer décédé il y a une année, le Frère dominicain Bernard Bonvin sera honoré à la paroisse de Veysonnaz lors de la messe du 20 novembre. A cette occasion, un ouvrage sera présenté, sous la forme d'un «Abécédaire du Frère B. Bonvin». Dans un style facile d'accès, le Fr. B. Bonvin y offre le souffle et la beauté de la vie. Intitulé «A Fleur de mots», ce livre peut être commandé auprès de l'Association en souvenir de Frère Bernard Bonvin OP, Case postale 7, 1967 Bramois.

À PROPOS

Le christianisme n'est pas mort

La philosophe française Chantal Delsol a déclaré: «La chrétienté est finie en tant que civilisation.» C'est à la fois vrai et faux. L'Union européenne (institution à ne pas confondre avec l'Europe) ne vit certes plus à l'heure chrétienne. Et l'Occident s'est éloigné du contenu religieux du christianisme, tandis que la foi et la pratique confessionnelle sont en chute libre sur le «Vieux Continent». Mais l'Europe reste culturellement chrétienne. On ne peut en effet pas effacer d'un coup de baguette magique les églises de nos paysages et la grande Histoire européenne. En Valais, 44% des votants, chrétiens ou non, ont refusé le mariage pour tous, rejoignant ainsi la vision chrétienne de la famille.

Ce n'est pas une anomalie mais une minorité forte. Le christianisme n'est pas mort dans le «Vieux Pays» qui reste fortement imprégné de ce même christianisme. A preuve les nombreux baptêmes encore célébrés dans notre canton. Reste que le mariage pour tous pose un problème non seulement religieux, mais avant tout anthropologique, car il est contraire à la loi naturelle. En 2009, la Commission théologique internationale a d'ailleurs confirmé l'existence d'une loi naturelle universelle qui est une morale objective. C'est une éthique universelle à laquelle doivent se conformer toutes les sociétés civiles et tous les hommes. On parle de loi morale inscrite dans le cœur des hommes et accessible par la raison humaine.

VINCENT PELLEGRINI, journaliste

MÉDITATION

Apprentis de la vie

Même quand le soleil s'obscurcit ou que le climat se dérègle: laissez-vous instruire! Et lorsqu'il fait sombre dans votre vie ou que vous avez l'impression d'entrer dans une nuit sans lune, laissez-vous instruire!

Ne vous fiez pas aux interprétations complotistes qui abîment la vie. Oui, reconnaissons-le simplement: nous ne savons pas tout. Sur cette terre, nous sommes tous des apprentis de la vie. Alors pas de vains discours lorsque les étoiles semblent tomber du ciel, mais juste ce regard qui persévère du côté de l'espérance: «Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier: dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.

De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.» (Mc 13,28 trad. © AELF) N'ayons pas peur de l'accueillir, simplement: sa présence renouvelle la vie.

JOSÉ MITTAZ